

Yitro, notre Haver

Moïse est le transmetteur de la Torah et pourtant, je dois avouer que je l'envie pour tout autre chose. Quelques chose de moins grand, de moins fantastique et pourtant tout aussi précieux. Moïse a en effet trouvé, en la personne de son beau-père Yitro, ce genre de compagnon de quelques jours ou d'une vie qui, à son contact, vous fait devenir meilleur.



Moïse et Yitro,
(Film : les dix commandements 1956)

Au début de notre paracha, on apprend que Yitro, l'ancien prêtre idolâtre de Madian, a finalement été convaincu par les miracles réalisées par le D. d'Israël. Il décide donc de rejoindre Moïse dans le désert, en lui ramenant, au passage, femme et enfants. Le voilà donc, nous dit-on, converti de façon implicite.

Yitro respecte ce gendre, devenu le chef de tout un peuple. Pour autant, quand il s'aperçoit qu'une foule de gens attendant du soir au matin pour que Moïse puisse arbitrer leurs litiges, il perçoit immédiatement l'erreur de son gendre. De la querelle de cloche merle au cas relevant de la cour d'assise, Moïse s'estime seul habilité à trancher. Du coup, débordé, il en vient inévitablement à manquer de considération vis-à-vis des enfants d'Israël. Et Yitro ne va pas hésiter à le recadrer. . Yitro réagit de deux façons.

D'abord il s'énerve : « *que signifie ta façon d'agir envers le peuple! Pourquoi sièges-tu seul, pendant que tout le peuple reste debout, devant toi, du matin jusqu'au soir* ». (Chemot 18:14)

Vous me direz pour obtenir justice on peut bien accepter de piocher un peu. Un peu oui mais pas trop quand même sinon il y a danger. Ainsi Nahmanide¹ explique que le peuple voyant les difficultés d'accès à cette justice à fini par renoncer à l'obtenir. Laisant du coup la porte ouverte à une justice parallèle et à la violence.

Ce risque de justice parallèle est encore existant de nos jours. C est la logique des milices qui s'arrogent le droit de se substituer à la police ou à la justice parce que l'institution ne répond pas à leur attente. En faisant cela, évidemment, ils ne rétablissent pas la justice mais ouvre la porte à une dictature de la vengeance. On est à la fois victime, juge, et exécuteur de la sentence....

Yitro souligne aussi le risque de rupture entre le justiciable et une justice qui lui semblait opaque. Selon Isaac Arama², un commentateur du XV^{ème} siècle, Moïse rendait une justice trop "personnelle" ce qui entraînait frustration et ressentiment. N'oublions pas

¹ **Moïse Nahmanide** (hébreu : משה בן נחמן גירונדי Moshe ben Nahman Gerondi, acronyme : רמב"ן **Ramban**, catalan : Bonastruc ça Porta, grec : Moyses Nahmanides) est un **rabbin** du XIII^{ème} siècle (Gérone, 1194 - Acre, 1270).

² **Isaac ben Moses Arama** (c. 1420 - 1494) était un **rabbin** et auteur **espagnol**.

que nous sommes avant le Matan Torah et que le peuple ignore tout de la loi. C'est pour cela que Yitro lui conseilla de rendre la justice au seul nom de Dieu car comme il est écrit dans le livre de Dévarim « ...la justice est à Dieu » (Deut 1.17) ;

En lui demandant de choisir et de former des juges, Yitro rationalise notre futur système judiciaire et d'une pierre de coup protège tant le peuple que son ami.

Il est un Haver pour Moïse, un compagnon, un ami.

« Tu vas certainement t'épuiser! Ce peuple qui t'entoure et toi-même, car la tâche est trop lourde pour toi, tu ne pourras l'accomplir seul ». Chemot 18:18

Comment peut-on expliquer que cela soit un ancien idolâtre qui fut choisi pour nous instruire sur une valeur centrale du judaïsme : la justice et le respect des justiciables ?

La tradition juive est pleine d'ex-larrons peu recommandables devenus des sages. C'est le cas de Rech Lakich³ ancien bandit qui fit connaissance avec son futur haver Rabbi Yohanan en voulant dans un premier temps l'agresser.

Rabbi Yohanan aimait sincèrement Rech Lakich justement parce que celui-ci lui apportait la contradiction, le regard de l'autre à la fois détaché et bien veillant. Quand Rech Lakich peiné par une brouille avec Rabbi Yohanan finit par mourir, Rabbi Yohanan accablé finit par le suivre dans la tombe (TB Baba Metsia 84a)⁴. Il avait perdu celui qui le rendait meilleur

Celui qui nous enseigne, celui qui stimule notre esprit, n'est pas toujours celui dont on pense à première vue qu'il est en capacité de nous instruire. Moïse apprend de Yitro. Rabbi Yohanan de l'ex-truand devenu sage Rech Laquich

La Michna Avot 1:6 (Pirke avot), nous enseigne:

עֲשֵׂה לְךָ רַב, וְיָקִינָה לְךָ חֵבֵר, הֵי יָדֶן אֶת כָּל הָאָדָם לְכַף זְכוּת:

Fais toi / donne toi vous un enseignant, et Faites l'acquisition d'un compagnon et jugez tous les hommes avec une échelle pondérée en sa faveur. (Positivement on va dire)

Fais toi / donne toi vous un enseignant : ici il ne s'agit pas de se trouver un rabbin au sens moderne du terme mais bien un enseignant. Et Maimonide précise même si enseignant n'est pas forcément plus érudit que nous. Le simple fait de discuter avec lui, de se placer en posture d'élève, nous ferait retenir les choses beaucoup mieux que si nous décidions d'étudier seul

Faites l'acquisition d'un compagnon nous dit encore la michna

Etrange formule " acquiers un compagnon pour toi!!!"

Maimonide nous dit que même si il faut payer au début pour trouver ce compagnon nous devons le faire, et même nous comporter comme il lui plaît jusqu'à ce qu'affermi son attachement pour nous. Pourquoi avons-nous tous besoin d'un Yitro, d'un haver,

³ Shim'on ben Lakish ([hébreu](#) : שמעון בן לקיש ; [araméen](#) : שמעון בר לקיש Shim'on *bar Lakich* ou *bar Lakisha*), mieux connu sous son surnom Reish Lakish -, était un (c 200 c 275..) [Amora](#) qui a vécu dans la [province romaine](#) de [Syrie Palaestina](#) au troisième siècle.

⁴ « **Où es-tu, fils de Lakish? Où es-tu, fils de Lakish?** Le rabbin Yoḥanan a crié jusqu'à ce que son esprit lui soit enlevé, c'est-à-dire qu'il est devenu fou. **Les rabbins ont prié et ont demandé à Dieu d'avoir pitié de lui et de prendre son âme, et le rabbin Yoḥanan est mort** ».

d'un compagnon à la fois proche et extérieur. Le Rambam évoque 3 sortes d'attachement, 3 raisons de s'attacher à l'autre.

L'attachement d'utilité : un roi avec son armée, deux associés en business

L'attachement de plaisir : C est celui du couple Ezer Kenegdo une aide contre lui, le conjoint est la fois l'allier et une force qui vous résiste et vous oblige à vous repositionner sans cesse. C est aussi l'attachement d'un ami à qui on peut tout dire en bien ou en mal sans crainte de le perdre

Et enfin l'attachement en vue de s'élever. C est deux amis soucieux de faire le bien, chacun aidant l'autre afin qu'il atteigne ce but ultime. C'est l'attachement du maître pour son disciple et du disciple pour son maître.

Notre Michna se termine par "**et juge tout homme en sa faveur**"

Il est des lors facile d'imaginer que ces trois enseignements- fais toi un rav, acquiesces toi un ami et juge avec bienveillance sont liés. Pour parvenir à ses buts, il nous faut accepter l'expérience de l'attachement, se risquer à croire en l'autre, à miser sur l'autre. Sans le flatter hypocritement, sans faire l'autruche face à ces égarements, mais au contraire en étant le point de repère rassurant qui le remettra sur les bons rails. Comme le fit Yitro avec Moïse. Etre Complices avec un ami ne signifie pas devenir le complice de cet ami.

Ann Gaëlle Attias

Etudiante rabbin - AJLT